

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 42 (1980)
Heft: 2

Artikel: John Deere : le saut dans les années quatre-vingts
Autor: Bühler, W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083610>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

John Deere – Le saut dans les années quatre-vingts

«Nos représentants constituent l'un de nos plus importants postes d'actif. S'ils connaissent l'insuccès, chaque succès que nous obtenons ne peut être que de brève durée.»

Cette citation de William H. Hewitt, président du conseil d'administration de la très grande entreprise américaine John Deere & Company, explique pourquoi cette dernière avait invité 3000 de ses représentants du monde entier à venir voir sur place, aux Etats-Unis, les techniques de fabrication John Deere prévues pour les années quatre-vingts. Sous le signe «Momentum», autrement dit «Dynamisme», une telle présentation des grandes réalisations avait déjà été envisagée depuis longtemps. Aucun des 30 représentants suisses de la John Deere et des collaborateurs de la firme Matra S.A. à Zollikofen, ni les deux hôtes qui acceptèrent l'invitation, ne pouvaient se rendre compte de ce que recélait

effectivement le terme «Dynamisme» choisi par l'entreprise multinationale en question. Ils ne le comprirent vraiment qu'au siège principal de la John Deere à Moline (USA), lorsque les audacieux plans d'avenir de la plus grande productrice mondiale de machines pour l'agriculture, l'industrie forestière et l'industrie du bâtiment, leur furent dévoilés. Ces plans présupposent une force d'impulsion («Momentum») qui doit s'accroître sans cesse. Il faut qu'elle permette avant tout l'expansion géographique de l'entreprise ainsi que l'extension de l'éventail de production. La John Deere & Company est manifestement une firme qui envisage l'avenir avec confiance et compte avec optimisme sur ses chances à l'échelle du globe terrestre.

La John Deere actuelle

La John Deere & Company représente aujourd'hui un consortium d'importance mon-

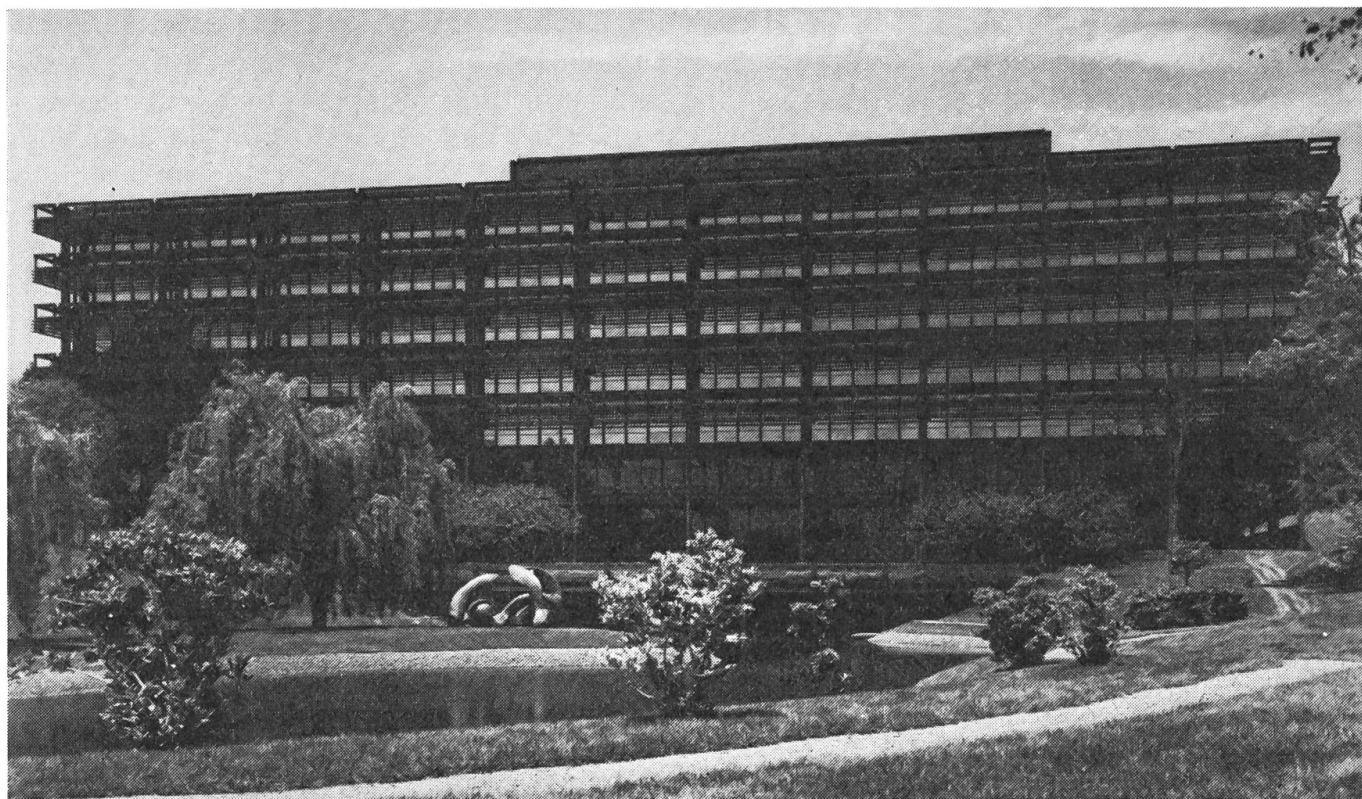


Fig. 1: Bâtiment administratif de la grande entreprise John Deere & Company à Moline, Iowa, avec la sculpture «Hill Arches» de Henry Moore.

diale qui compte plus de 50 000 collaborateurs. En tant que la plus grande fabrique de machines agricoles et de tracteurs de la planète, cette entreprise occupe en outre une place d'avant-grade pour la production de machines destinées à l'industrie du bâtiment, à l'industrie forestière, à l'aménagement et à la protection des sites ainsi qu'à des domaines du même genre. D'autre part, elle est aussi une importante fabrique de petits tracteurs et d'instruments pour les loisirs. La John Deere dispose d'une large gamme de petits matériels, laquelle comprend essentiellement des tracteurs de format réduit pour les jardins et les pelouses ainsi que des instruments prévus pour le travail ou l'entretien du sol. Dans l'ensemble, il s'agit d'environ 600 produits différents. Ils portent tous le nom du forgeron John Deere, lequel fonda l'entreprise en 1837 après avoir perfectionné sa charrue en acier devenue historique. L'entreprise John Deere & Company fabrique non seulement une grande quantité de machines ou instruments variés mais également la plupart des éléments et pièces nécessaires à la construction de ses produits. Ce programme englobe des moteurs, des transmissions, diverses parties en fonte, des vérins hydrauliques, des boulons et des écrous. Les uns et les autres

sont fabriqués dans 11 pays du monde et vendus dans plus de 100 Etats par un nombre de représentants indépendants qui dépasse 5000. Aux Etats-Unis et au Canada se trouvent quatre succursales autonomes de la firme, lesquelles s'occupent des affaires d'assurance croissantes de cette dernière, de même que de celles des représentants John Deere, de leur personnel et de leurs clients. L'entreprise dont il s'agit est une société anonyme comptant à peu près 30 000 actionnaires. Son siège principal se trouve au centre administratif John Deere & Company, soit dans les environs de la ville de Moline (Illinois), USA. L'administration principale pour l'Europe, l'Afrique et le Proche-Orient a son siège à Mannheim (Allemagne fédérale).

Le but poursuivi par l'entreprise John Deere a été et est encore de fabriquer des produits de qualité d'une grande fiabilité et capables de réaliser de bonnes performances dans la pratique, puis de les écouler. D'autre part, les principes de fabrication établis prévoient des techniques relativement simples ainsi qu'une utilisation et un entretien ne posant pas de problèmes. Dans un monde qui se transforme constamment, une adaptation constante aux exigences du moment par de nouvelles conceptions représente la condition indis-

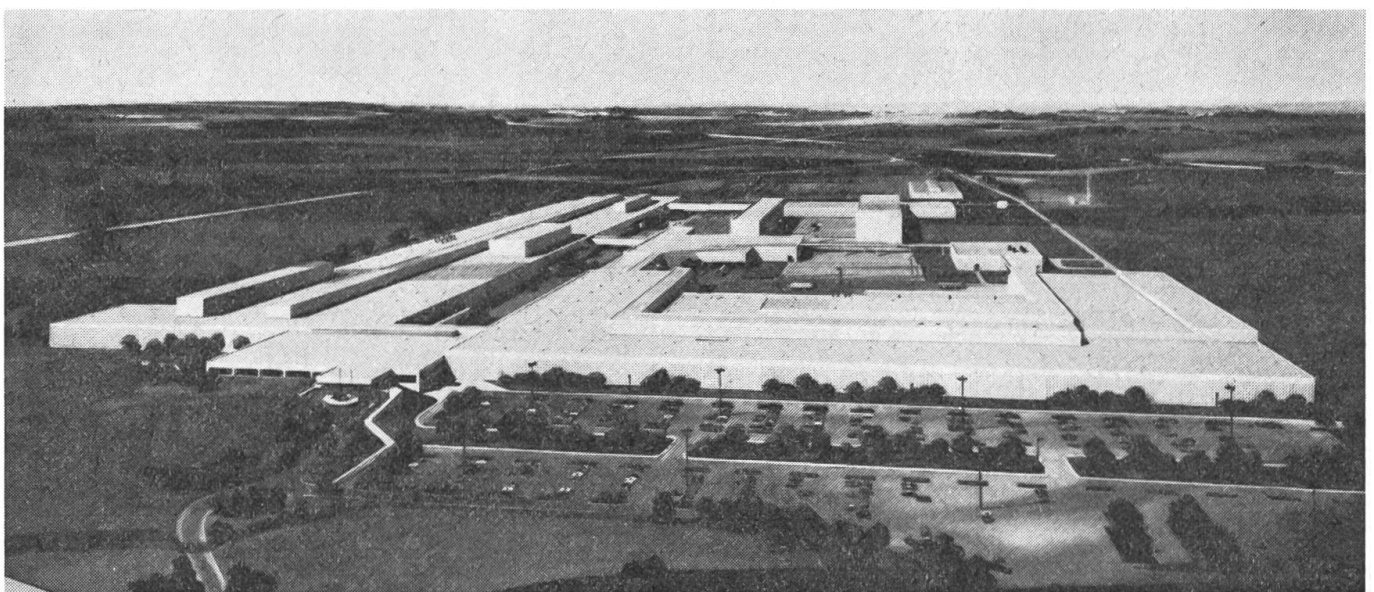


Fig. 2: La fabrique de tracteurs Northeast-Site de la John Deere à Waterloo, Iowa.



Fig. 3: Exposition, à Moline, comportant tous les types et modèles de machines agricoles fabriqués par la John Deere.

pensable au maintien futur d'une entreprise. John Deere, le fondateur de la firme, disait déjà ceci il y a plus de 100 ans: «Si nous n'améliorons pas notre charrue, d'autres le feront et cela signifiera alors notre ruine». C'est la raison pour laquelle toutes les usines implantées aux Etats-Unis et en Europe ont été largement modernisées, agrandies ou rebâties — grâce à d'énormes investissements — au cours de ces dernières années.

Le saut dans les années quatre-vingts

La croissance dont il a été question, ainsi que les infrastructures devenues nécessaires, ont exigé depuis 1973 des investissements supérieurs à un milliard de dollars. Ces dépenses ne représentent toutefois qu'un début. En vue d'obtenir un chiffre des ventes encore plus important, une autre tranche de deux milliards de dollars

sera investie au cours des années 1980 à 1984. De cette somme, environ 350 millions seront destinés seulement à l'Europe.

Les investissements très élevés prévus pour le développement et la recherche méritent une attention particulière. A partir de l'année prochaine, ces débours atteindront 1 million de dollars par journée de travail ou plus de 220 millions de dollars par an.

Les participants au voyage ont pu se convaincre de la réalité se cachant derrière de tels chiffres, qui nous paraissent astronomiques, lorsqu'ils passèrent devant le centre de développement de Waterloo, dans l'Iowa. Sur un terrain d'une superficie de 365 hectares se trouvent des bâtiments modernes, des pistes d'essai et des ateliers. Plus de 1400 employés y travaillent à la fabrication et à la supervision de tracteurs, de moteurs, de transmissions ainsi que d'installations hydrauliques et électro-

niques. Environ 400 employés du centre dont il s'agit sont des ingénieurs et des chercheurs qui ont acquis leur diplôme dans des écoles supérieures. Approchant 500 techniciens spécialisés travaillent dans les ateliers où l'on effectue des essais et dans les laboratoires où l'on procède à des recherches. Sur les surfaces non bâties, les tracteurs et les machines sont mis à l'épreuve dans les conditions réelles de la pratique. Pour des raisons compréhensibles, on ne nous laissa malheureusement pas jeter un coup d'œil à l'intérieur du centre.

Nous visitâmes ensuite trois usines où l'on fabrique des moteurs, des tracteurs et des cabines de tracteurs. Les énormes dimensions des installations de ces fabriques nous plongèrent une fois de plus dans l'étonnement. Les usines où les tracteurs sont construits occupaient en 1918 une surface de 20 hectares. A l'heure actuelle, elles s'étendent sur une superficie de 645 hectares, dont la surface bâtie est de 85 hectares. A elle seule, la fabrique North-east-Site disposera l'année prochaine, après son achèvement, de 20 hectares. Cette surface est prévue pour la production ainsi que pour la réparation et l'entretien. Dès que la fabrique précitée aura été mise en service, sa capacité de production annuelle équivaldra à 318 000 tonnes de tracteurs. Bien que les directeurs qui nous accompagnaient aient été jusque-là très communicatifs, nous n'avons pu savoir ni par la ruse ni avec du chocolat suisse le nombre de machines que cette quantité de tonnes représentera.

Sous le signe «Momentum» = «Dynamisme»

A l'intérieur du bâtiment administratif moderne de la John Deere à Moline, dont la hardiesse architecturale exprime visiblement la volonté de puissance et les normes de qualité de l'entreprise, le voile fut levé au sujet de la signification réelle du signe

«Momentum». En utilisant les moyens audiovisuels et techniques d'avant-garde, on montra aux visiteurs, dans une salle d'exposition avec téléviseurs multiples, les plus récents modèles de tracteurs, moissonneuses-batteuses et ramasseuses-pres-ses. Ces séries de types, qui constituent le fondement de la politique d'expansion de la John Deere, comprennent 13 modèles de tracteurs de base faisant partie de la 40ème série. Etant donné le cadre restreint du présent compte rendu, il serait trop long d'énumérer et de décrire tous les nouveaux détails techniques de ces machines. Aussi nous bornons-nous à mentionner leurs nouvelles formes, leurs cabines de sécurité totalement intégrées à bas niveau sonore, leurs moteurs perfectionnées avec turbo-compresseur à suralimentation et système de refroidissement pour cet air supplémentaire, ainsi que leur transmission «Power-Synchro» améliorée.

Le programme de production John Deere concernant les moissonneuses-batteuses a été complété par 4 nouveaux modèles. Le «vaisseau amiral», soit le modèle 985 «Hydro 4» avec moteur de 195 ch comportant un turbocompresseur à suralimentation, est pourvu d'un système de réglage continu de la vitesse d'avancement à 4 stades du couple moteur. Conformément à sa catégorie de puissance, cette moissonneuse-batteuse est équipée de 6 secoueurs. Avec les machines 975, 942 et 932 dont la puissance va décroissant, se termine la série de ces modèles.

La gamme des ramasseuses-pres-ses John Deere s'est enrichie du nouveau modèle 330. Cette machine de forme compacte confectionne des balles particulièrement maniables dont les dimensions sont les suivantes: hauteur 31 cm, largeur 41 cm, longueur 30 cm à 1 m 25.

Les buts poursuivis par l'entreprise dont il s'agit en ce qui touche les ventes ont été indiqués sans circonlocutions, c'est-à-dire dans les termes directs utilisés par les chefs d'industrie américains, aux agents de

la marque présents. Citons notamment les suivants:

«Dans un monde qui change sans cesse, un renouvellement constant représente une nécessité vitale. Celui qui occupe une position de premier plan sur le marché et tient à obtenir une rentabilité durable doit se trouver dans une position de pointe.»

En clair, cela signifie que le chiffre global des ventes atteint en 1978, autrement dit 4,1 milliards de dollars, doit être absolument accru pour arriver à 5 milliards de dollars à la fin de 1979. A ce propos, il est évident que l'Europe se trouve très largement concernée quand on sait que le marché américain n'absorbe seulement qu'à peu près 30% de la production.

Un représentant américain de la marque John Deere

En nous rendant de Waterloo à Chicago, les champs de maïs et de soya bordaient l'autoroute à perte de vue. Un arrêt devant l'entreprise de Mister Forster nous donna une idée de son Agence de vente avec service d'entretien et de réparation. Aidé par 15 collaborateurs, il s'occupe de 700 à 800 clients dans un rayon de 25 miles (40 km). Les nouveaux bâtiments, récemment édifiés, comprennent un très grand atelier, un vaste dépôt de pièces de rechange avec 15 000 articles et des bureaux de conception moderne. Le chiffre des ventes de l'année dernière s'élevait à 3,5 millions de dollars. Dans cette entreprise, on pratique aussi la vente avec reprise de la machine usagée dans une proportion d'environ 80%. Une vieille machine sur 3 ou 4 neuves est revendue. Une grande partie des machines reprises en compte sont écoulées chez des vendeurs d'occasions spécialisés et dans l'état où elles ont été reprises. Le commerce des machines usagées représente ainsi le 25% du chiffre total des ventes. Le représentant Forster va chercher ses nouvelles machines directement dans une usine John Deere et avec son propre camion. Il en fait de même avec les machines



Fig. 4: Voyageurs autrichiens et suisses venus visiter l'agence de vente Forster avec service d'entretien et de réparation.

qui nécessitent des réparations, car elles sont rarement remises en état dans les exploitations agricoles. Lorsque la réparation exige un mécanicien, la machine est transportée par camion à l'atelier, où elle est réparée. On peut dire que les distances ne jouent pratiquement pas de rôle. Mister Forster est fier de pouvoir arriver avec son entreprise à vendre les machines John Deere à Conway avec une participation au marché de cette agglomération représentant 35%.

Deux exploitations agricoles américaines

Les deux Etats de l'Illinois et de l'Iowa, que nous traversâmes du nord au sud en autobus, se trouvent respectivement à la 1ère et à la 2ème place parmi tous les Etats de l'USA pour la production (en valeur) de produits agricoles. Environ le 93% de la superficie de l'Iowa est consacrée aux cultures. Cette superficie est mise en valeur par 130 000 agriculteurs. Grâce aux surfaces étendues réservées au maïs et au soya, ces derniers sont en mesure d'obtenir dans leurs exploitations avec bétail à l'engrais une production de viande qui correspond au 25% de la production totale des fermiers américains.

Nous avons pu visiter deux exploitations agricoles qui sont typiques pour la région en question. L'exploitation Krenz se trouve

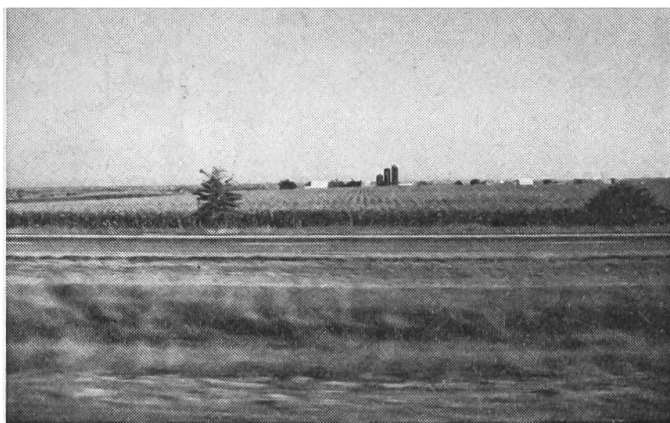


Fig. 5: Les silos gigantesques des fermes américaines pour les fourrages et le grain représentent une caractéristique unique en son genre.

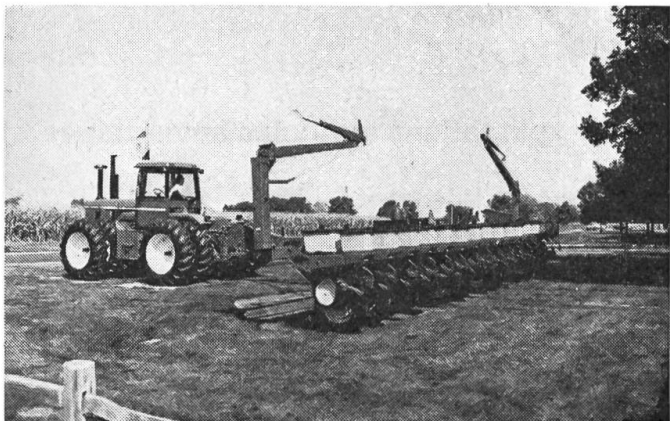
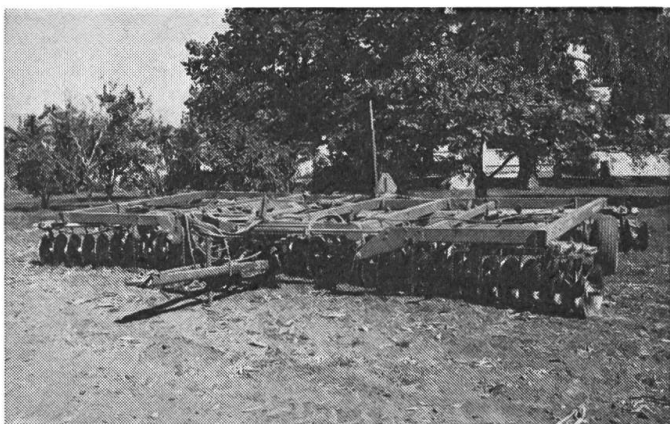


Fig. 6 et Fig. 7: Aspects partiels du parc de machines de l'exploitation agricole Krenz.

en possession de cette famille depuis trois générations. A l'heure actuelle, ce domaine de 253 hectares est exploité sans bétail uniquement par le fils. Ce n'est qu'en période de pointe qu'il peut compter sur l'aide du père. Dans cette exploitation, la moitié de la superficie totale est cultivée en soya et l'autre en maïs. On sème ce

dernier entre le 25 avril et le 15 mai, puis on le récolte à partir de la mi-octobre et jusqu'aux premières chutes de neige. Le soya, dont la période de végétation est plus courte, est semé plus tard que le maïs et on peut le récolter déjà à partir de la fin de septembre. Mister Krenz récolte dans son exploitation approchant 1100 tonnes de maïs-grain par an avec un taux d'humidité de 25% et 375 tonnes de fèves de soya. Sur le marché libre — on ne connaît pas les prix garantis en Amérique —, le fermier reçoit environ 100 dollars par tonne pour le maïs-grain et à peu près 260 dollars par tonne pour les fèves de soya.

Afin qu'un seul homme puisse accomplir l'énorme travail qui se présente durant les périodes de pointe, plus exactement dit lors de la préparation du sol et des semis, d'une part, et lors des récoltes en automne, d'autre part, les machines à moteur utilisées sont toutes de la catégorie de puissance supérieure. Avec un tracteur de 145 ch à articulation centrale et plusieurs pulvérisateurs à disques employés simultanément (largeur de travail totale allant de 6 à 8 m) ou un cultivateur sous-soleur (chisel) d'une largeur de travail de 4 m avec épannage simultané d'un engrais liquide, une seule unité de main-d'œuvre arrive à préparer les lits de germination. En ce qui concerne le semoir monograine, sa largeur de travail est encore plus importante puisqu'elle est de 12 m. Pour la récolte, ce qui nous a surtout impressionnés, c'est moins la grande moissonneuse-batteuse John Deere 985 MD que le tombereau automoteur d'une capacité de charge de 28 tonnes avec lequel la femme de l'exploitant effectue le transport du grain du champ à la ferme.

Dans la seconde exploitation, nous avons également pu voir des machines ayant les mêmes grandes dimensions. Les récoltes qu'on y effectue sur les 1200 hectares de surface cultivée représentent aussi moitié du soya et moitié du maïs, qui sont utilisés directement à la ferme. Environ 650 bouvil-



Fig. 8: Le déchaumage à l'aide du cultivateur sous-soleur (chisel) et l'épandage d'un engrais liquide ont lieu immédiatement après la récolte des fèves de soya.

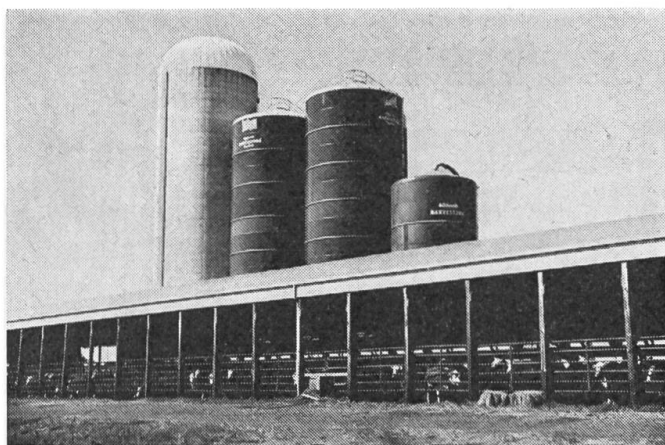


Fig. 9: Une partie de la production de fourrages de la ferme est conditionnée dans cette étable avec bétail à l'engrais.



Fig. 10: Malgré les «possibilités illimitées» du pays, il arrive parfois qu'un tracteur américain soit aussi à bout de souffle.

lons sont engraisés jusqu'à l'abattage dans une étable à stabulation libre puis vendus à de grandes boucheries. L'exploitation agricole en question, dont les proportions sont à nos yeux gigantesques, est mise en valeur seulement par trois hommes.

La grandeur des fermes américaines, que l'on ne peut absolument pas comparer avec les fermes suisses, nous a souvent plongés dans l'étonnement. Cela ne nous a toutefois pas empêchés de voir les multiples problèmes que les fermiers des Etats-Unis ont tout de même à résoudre.

L'Amérique vaut vraiment le voyage

C'est la tête pleine d'impressions diverses, devant être peu à peu couchées sur le papier, que nous devons quitter au bout d'une semaine le pays des possibilités illimitées. Après nous avoir fait visiter leurs usines, les dirigeants de la John Deere & Company tinrent avant notre départ à nous montrer les caractéristiques et les beautés de quelques sites touristiques de leur région. Des descriptions à ce sujet dépasseraient malheureusement le cadre du présent compte rendu et pourraient facilement dégénérer en commentaires peut-être trop élogieux. Il est en tout cas certain que celui qui a connu les attraits offerts par les Etats-Unis éprouve de la difficulté à s'en détacher. La grande entreprise dont il s'agit en présente-t-elle aussi? Personnellement je pense que oui et remercie sincèrement la John Deere & Company de nous les avoir montrés. W. Bühler Trad. R.S.

Avez-vous signalé le dernier changement de véhicule à moteur agricole au Service cantonal des automobiles et à votre compagnie d'assurance?